

Messieurs les maires de Tavannes et Sonceboz
[Pierre-André Geiser et Paul-André Jeanfavre]

Monsieur le président du comité d'organisation
[René Eicher]

Mesdames et Messieurs

Chères amies et chers amis

C'est un plaisir que d'être parmi vous à l'ouverture de cette 60^{ème} édition de la Fête des saisons. J'ai été touché par votre aimable invitation à m'y associer – un grand merci !

Depuis sept semaines, je suis le conseiller d'État du Jura bernois. C'est là une rude responsabilité.

Je le savais déjà en me portant candidat, j'en mesure toute l'ampleur maintenant que je suis pleinement au travail et que, la pause estivale ayant pris fin, le Conseil-exécutif a repris le rythme ordinaire de ses séances.

Participer à une telle fête, et pas seulement à sa partie officielle, est pour moi de la plus grande importance.

Le risque n'est en effet pas négligeable, quand on siège au gouvernement, de se retrouver avec le temps trop loin de la population, de ses attentes au quotidien, de tout ce qui la touche, tant est grande la quantité des obligations et haute la complexité des dossiers.

Je vais donc m'efforcer, tout au long de mon mandat, de rester proche des gens, de rester proche de vous toutes et tous, particulièrement ici dans le Jura bernois, puisque j'en suis le représentant direct au gouvernement.

J'en suis convaincu : la démocratie directe de notre pays fonctionne bien parce qu'elle repose sur un système de milice.

En Suisse, on ne peut pas dire que les élus constituent une véritable élite ou une classe dirigeante dominant la population.

La proximité entre les citoyens et les élus est grande, nous la cultivons depuis toujours et c'est bien ainsi.

Une fête comme celle des saisons, en plus d'être un beau moment de réjouissances, dont on espère qu'il apporte du plaisir à tout un chacun, est une bonne occasion de renforcer les liens communautaires ainsi que de soigner la proximité entre détenteurs d'un mandat politique et concitoyens.

Plus les liens communautaires sont forts, plus l'esprit de milice est vivace. Celui et celle qui est bien intégré se sent aussi responsable de sa communauté et il est prêt, selon ses possibilités, à s'engager pour elle.

C'est la clef du succès pour notre pays et je me réjouis que la commune de Tavannes connaisse une telle grande fête populaire traditionnelle, qui apporte une précieuse contribution au développement de sa communauté.

* * * * *

Mesdames et Messieurs, en évoquant les liens communautaires et l'intégration, je n'oublie pas que la Fête des saisons nous vient du Sud.

Il y a soixante ans, c'est la section tavannoise de l'association Pro Ticino qui a invité à une grande fête pour l'inauguration de sa bannière. C'est de cette fête-là qu'est partie la tradition.

Notre pays est une mosaïque. Et chacun de ses éléments est lui-même une palette d'origines diverses.

L'immigration en provenance du Tessin a commencé approximativement en 1840. Elle était alors le fait d'artisans – maçons, marbriers, menuisiers, cordonniers mais aussi restaurateurs.

Aujourd'hui, des enseignes bien connues dans la région témoignent de cet apport tessinois à notre essor économique.

Dès les années quarante du siècle dernier et jusque dans les années septante, ce sont des ouvrières et des ouvriers qui

constituent la main d'œuvre dont ont besoin nos industries de l'horlogerie et de la machine-outil.

Beaucoup se sont établis durablement et le Jura bernois est aujourd'hui leur pays. Leur culture d'origine a enrichi la nôtre et la Fête des saisons est une des manifestations désormais coutumières de de cette rencontre réussie.

Je m'en voudrais alors de manquer l'occasion d'adresser ce soir à toutes ces familles, à tous ces Confédérés venus du Sud des Alpes un message d'amitié autant que de reconnaissance, car ils ont beaucoup donné à notre région et le Jura bernois ne serait pas ce qu'il est sans leur contribution.

* * * * *

Messieurs les maires, vous avez eu l'inspiration lumineuse d'inviter les populations de Sonceboz et de Tavannes à commémorer le mille-cent-cinquantième anniversaire de vos communes.

C'est à mes yeux une excellente initiative et je vous en remercie.

Bien sûr, ce n'est pas une fondation à proprement parler, plutôt une entrée dans l'histoire en cette année huit-cent-soixante-six, première mention des lieux de nous connue, dans un document du roi Lothaire II, dont tout le monde a oublié le règne éphémère dans ce Haut Moyen-Âge qui voit le grand empire européen fondé par Charlemagne s'effondrer inéluctablement.

Même si on ne sait finalement que peu de choses de nos contrées en ces temps si reculés, il est bon d'y penser et de cultiver la mémoire historique.

Nous réalisons alors que rien n'est éternel, que nous ne sommes que de passage sur ces terres, que le monde qui est le nôtre ne nous est pas donné, mais seulement prêté, pour un temps qui passera et qui sera, dans un avenir lointain, quasiment oublié lui aussi.

Cette prise de conscience nous enseigne la relativité de toute entreprise humaine. Elle nous enseigne l'exigence de prendre

soin de ce qui nous est prêté, de l'améliorer de notre mieux ou, au moins, de ne l'abîmer point.

Cette leçon de modestie est toujours bonne à répéter en politique. Élus ou simples citoyens, nous sommes appelés à faire de notre mieux et cela devrait être notre seule ambition.

* * * * *

Monsieur le président du comité d'organisation, chères amies et chers amis, j'avais été prié de ne pas parler politique dans ce cadre.

Vous m'aurez pardonné d'en avoir dit quelques mots néanmoins, c'est finalement pour la servir que vous m'avez honoré de votre confiance.

Mais j'en ai fini pour ce soir, n'ayez crainte !

Je vous remercie toutes et tous qui avez préparé avec soin et dévouement cette soixantième édition de la Fête des saisons – puisse son déroulement être à la hauteur de vos efforts.

Je souhaite à chacune et à chacun de belles journées de fête – puissent le plaisir éprouvé, les rencontres vécues et les diverses activités vivre joyeusement encore dans les souvenirs, d'ici à l'été prochain.

Merci de votre attention et bonne soirée !